EPHEMERIS NAPOCENSIS

XX

2010

ACADEMIA ROMÂNĂ
INSTITUTUL DE ARHEOLOGIE ŞI ISTORIA ARTEI

COLEGIUL DE REDACŢIE/ EDITORIAL BOARD
Editor: Coriolan Horaţiu Opreanu
Members: Sorin Cociş, Vlad-Andrei Lăzărescu, Ioan Stanciu (technical secretary)

COLEGIUL ŞTIINŢIFIC/ HONORARY SCIENTIFIC BOARD
Alexandru Avram (Le Mans, France); Mihai Bărbulescu (Rome, Italy); Falko Daim (Mainz, Germany); Andreas Lippert (Vienna, Austria); Bernd Päffgen (Munich, Germany); Marius Porumb (Cluj-Napoca, Romania); Tadeusz Sarnowski (Warszaw, Poland); Alexandru Vulpe (Bucharest, Romania).

Responsabil de număr/Responsible of the volume: Coriolan Horaţiu Opreanu

În ţară revista se poate procura prin poştă, pe bază de abonament la: EDITURA ACADEMIEI ROMÂNE, Calea 13 Septembrie nr. 13, sector 5, P. O. Box 5–42, Bucureşti, România, RO–76117, Tel. 021–411.90.08, 021–410.32.00; fax. 021–410.39.83; RODIPET SA, Piaţa Presei Libere nr. 1, Sector 1, P. O. Box 33–57, Fax 021–222.64.07. Tel. 021–618.51.03, 021–222.41.26, Bucureşti, România; ORION PRESS IMPEX 2000, P. O. Box 77–19, Bucureşti 3 – România, Tel. 021–301.87.86, 021–335.02.96.

EPHEMERIS NAPOCENSIS

Any correspondence will be sent to the editor:
INSTITUTUL DE ARHEOLOGIE ŞI ISTORIA ARTEI
Str. M. Kogălniceanu nr. 12–14, 400084 Cluj-Napoca, RO
e-mail: choprean@yahoo.com

Responsabilitatea conţinutului, interpretărilor şi părerilor exprimate în paginile revistei revine exclusiv autorilor.

DTP şi tipar: MEGA PRINT
Coperta: Roxana Sfârlea

© 2010 EDITURA ACADEMIEI ROMÂNE
Calea 13 Septembrie nr. 13, Sector 5, Bucureşti 76117
Telefon 021–410.38.46; 021–410.32.00/2107, 2119

ACADEMIA ROMÂNĂ
INSTITUTUL DE ARHEOLOGIE ŞI ISTORIA ARTEI

EPHEMERIS NAPOCENSIS

XX
2010

EDITURA ACADEMIEI ROMÂNE

INTEREFERENCES DANS L'ARCHITECTURE MILITAIRE ET CIVILE ROMAINE AU DEBUT DU II^e SIECLE APRES J.-CHR. LE PROBLEME DES „VILLES MILITAIRES"*

Coriolan Horaţiu Opreanu

à la mémoire de Maurice Euzennat

Mots-clés: *architecture, camp, ville militaire, forum, commandement*

Dans un récent ouvrage[1], le professeur Y. Le Bohec examinait, de façon critique et polémique, la problématique des origines de la colonia Marciana Traiana Thamugadi (Timgad). Les questions qui tourmentaient avant tout l'illustre spécialiste français en l'histoire de l'armée romaine étaient les suivantes: à quel point les opinions des confrères avisés par rapport à la ressemblance du plan de la colonie africaine avec le plan d'un camp fortifié de légion étaient-elles pertinentes et à quel point cette filiation était-elle propagée dans l'empire, des idées qui, petit à petit, avaient fait leur chemin dans l'historiographie française, voire au-delà. La méthode à travers laquelle il a tenté de soutenir le contraire a été la comparaison entre Timgad et Lambèse, c'est à dire entre une ville d'un côté et un camp fortifié de légion de l'autre, situés à 30 kms de distance et édifiés pendant le règne de Trajan. Les deux, selon les inscriptions de fondation, avaient été bâtis par la III^e Légion Auguste[2]. Au final, il tire la conclusion judicieuse de l'absence de lien entre le plan de la ville de Timgad et celui d'un camp fortifié, car l'étude parallèle de tous les types de bâtiments équivalents témoigne nettement de la fonction civile de la colonie de Timgad, à la différence de la fonction militaire du camp légionnaire de Lambèse[3]. Le chercheur continue par un commentaire en marge de la notion de „ville militaire" et en rejette toutes les acceptions, même celle de ville érigée sur le plan d'un camp de légion antérieur, estimant qu'un tel cas de figure n'a jamais existé. Ce qui, de notre point de vue, est une erreur manifeste. L'ultime conclusion qui surgit au terme de son analyse est le fait que la différence entre camp et ville est péremptoire et s'explique par les rôles distincts de ces entités. La ville jouait un rôle civil, municipal, religieux, assurait l'habitat et remplissait la mission de romanisation, tandis que le camp était destiné à assurer la sécurité des soldats. Ses seuls habitants étaient les combattants adultes mâles, ce qui en écarte les fonctions religieuses et de romanisation, car ces dernières ne faisaient pas partie de la mission des soldats[4].

* Cette étude a été rédigée en septembre 2009, pendant la bourse de recherche offerte par le DAAD à Römisch-Germanische Kommission des Deutschen Archäologischen Instituts de Frankfurt am Main.

1 LE BOHEC 2007, 319–332.

2 Pour Timgad, il reste l'inscription de fondation de la porte occidentale (CIL VIII, 2355 = 17842 et p. 951 = ILS, 6841), une autre inscription, similaire mais plus morcelée, à la porte septentrionale (CIL VIII, 17843) et un fragment d'inscription du forum (CIL VIII, 17892); pour Lambèse on ne connaît pas d'inscription de fondation, mais c'est ici que se trouvait le siège permanent de la III^e Légion Auguste (LE BOHEC 1989, 407–416).

3 LE BOHEC 1989, 328.

4 LE BOHEC 1989, 332.

Autant cette discussion suscite notre intérêt, autant elle faillit à entièrement nous convaincre, surtout vers la fin. Nous tâcherons de la rendre plus ample, de la nuancer et de présenter notre point de vue en usant de la même méthode d'examen utilisée par le spécialiste français et en ajoutant à la comparaison entre les deux localités emblématiques pour l'histoire romaine en Afrique un troisième élément, la Colonia Ulpia Traiana Dacica Sarmizegetusa, le repère principal de l'histoire romaine en Dacie. Avant toute chose, il convient de justifier cette comparaison tripartite. Tout d'abord nous faisons observer qu'autant Timgad que Sarmizegetusa sont des colonies de vétérans fondées par Trajan à distance de quelques années l'une de l'autre. Deuxièmement, il a existé et il subsiste encore des discussions enflammées relatives à l'existence originelle sur l'emplacement de la colonie d'un camp de légion dont le plan et les fortifications ont été incorporés à la nouvelle ville fondée par les vétérans[5]. Nous aborderons pour le moment les catégories de comparaison utilisées par Y. Le Bohec pour l'Afrique, tout en évoquant quelques autres que nous estimons pertinentes pour notre discussion. Voici les éléments comparés: forme de l'établissement, dimensions, type de fortification, nombre d'*insulae*, bâtiments importants connus: le forum/le commandement (*principia*), les dimensions du forum/du commandement, la *groma*, la position topographique du Capitole, la position topographique de l'amphithéâtre/du théâtre, la forme des habitations, l'existence du réseau de voirie urbaine orthogonale, l'existence de nymphées (*nymphea*) sur la façade du forum /du commandement, la main d'œuvre, la date de fondation, la date d'édification du forum /du commandement, les éléments de construction antérieurs.

	Timgad	**Lambèse**	**Sarmizegetusa**
Forme	carrée, 300 × 300 m[6]	„carte à jouer", 540 × 440 m	„carte à jouer", 530 × 430 m
Type de fortification initiale	muraille en pierre	muraille en pierre	rempart surmonté de palissade
Le bâtiment central – le forum/le commandement-structure, plan	forum civil - *piazza* - *basilica* 28,50 × 15 m - *curia* 14,40 × 9,80 m	*principia* – *piazza* 63 (65) × 37,40 m - *basilica* – 65 × 9,15 m - la chapelle aux enseignes	forum – *piazza* 32,20 × 37,80 - *basilica* 62,70 × 17,35 - *curia* 11,90 × 10,20
La *groma*	non	oui	oui – 14 × 8,40 m
La position du Capitole	à l'extérieur de l'enceinte	-	à l'intérieur de l'enceinte
La position de l'amphithéâtre / du théâtre	à l'intérieur de l'enceinte	à l'extérieur de l'enceinte	à l'extérieur de l'enceinte
Le nombre d'*insulae*	120	20	20
La forme et le type d'habitations	maisons égales (au début)	baraques militaires	?
Le réseau orthogonal de routes	oui	oui	oui
Des nymphées sur le *decumanus maximus* /la *via principalis*	non	oui	oui
La date de fondation	100 après J.-Chr.	115–120 après J.-Chr.	108–110 après J.-Chr.
La date d'édification du forum / du commandement	*après* 100 après J.-Chr.	*avant* 128 après J.-Chr.	114–119 après J.-Chr.
La main d'œuvre	la III[e] Légion Auguste	la III[e] Légion Auguste	la IIII[e] Légion Flavia Felix
Habitats antérieurs	non	non	oui, camp fortifié de légion

[5] Pour le camp, voir récemment LOBÜSCHER 2002; OPREANU 2006, 61–69.

[6] LE BOHEC 1989, 323.

Il en résulte que pour 8 des 14 critères énoncés, à savoir la forme, le plan, la structure du bâtiment central, la *groma*, la position de l'amphithéâtre/du théâtre, le nombre d'*insulae*, l'existence des nymphées sur le *decumanus maximus* devant le forum/le commandement, la date de fondation et la date d'édification du bâtiment central (sa proximité), Sarmizegetusa ressemble plus à Lambèse, donc plus à un camp de légion qu'à Timgad qui était une *colonia*. Le poids de ces 8 critères est encore plus important si on tient compte du fait que la position du Capitole à Sarmizegetusa est autre qu'à Timgad et les critères 2, 8, 9, 13, 14 ne sont pas pertinents pour ce genre de comparaison. En fait, les seuls points communs entre Sarmizegetusa et Timgad sont le réseau orthogonal de voirie urbaine et la main d'œuvre légionnaire initiale, mais les deux critères valent pour le camp de Lambèse aussi. Par conséquent, la différence entre Sarmizegetusa et Timgad est aussi tranchante que celle entre le camp de Lambèse et Timgad. En d'autres mots, Sarmizegetusa ressemble plus à Lambèse qu'à Timgad, malgré leur appartenance à deux catégories d'établissements romains distinctes (Fig. 1).

Afin de parvenir à des conclusions solides suite à la comparaison tripartite à laquelle nous venons de nous livrer, nous devons nous pencher sur encore quelques éléments. Lorsqu'on compare une *colonia* de Dacie et une autre d'Afrique romaine, les deux fondées par Trajan, nous ne devons pas perdre de vue le fait que la Dacie est devenue province seulement en l'an 106 de notre ère, au terme d'une longue guerre qui a beaucoup coûté aux Romains. Deux ou quatre ans après est fondée cette *colonia* de vétérans dans un territoire en cours d'organisation, en cours de colonisation, où il n'y avait pas de villes, pas d'établissements, pas de *villae*, seulement un fourmillement de militaires et un état insécurité évidente. A l'opposé, l'apparition de la colonie de Timgad se fait lorsque l'Afrique romaine avait derrière elle des siècles de vie romaine. Cet état de fait constitue une première cause pour les différences que nous avons fait remarquer entre les deux villes. Du point de vue de la sécurité des habitants, en Afrique, en l'an 100 de notre ère, lorsque Timgad fut fondée, il existait à une distance de 30 de kms, à Lambèse, un camp de cohorte auxiliaire édifié en l'an 81 de notre ère (et qui a fonctionné jusqu'à l'arrivée de la IIIe Légion Auguste à Lambèse)[7] qui était le gage de la tranquillité de la colonie.

Un autre élément non négligeable est la chronologie des trois établissements. Laissant pour l'instant Timgad de côté, nous faisons remarquer que, malgré l'absence d'informations précises concernant les dates, il est fort probable que Sarmizegetusa apparaît environ une décennie avant le camp de Lambèse. Une inscription indique la fondation de Sarmizegetusa au nom de Trajan par le deuxième gouverneur attesté, Decimus Terentius Scaurianus[8]. Sa mission en Dacie s'est déroulée en grandes lignes entre 108–110[9], voire même jusqu'en 111/112[10]. Il en est de même pour les bâtiments centraux, même si dans leur cas l'intervalle temporel pourrait être moins important. Le forum de Sarmizegetusa a été, à coup sûr, entamé et finalisé en grande partie du temps de Trajan. Le principal indice chronologique est constitué par les tuiles estampillées du sceau de la IIIIe Légion Flavia Felix, qui a quitté la Dacie en 117–118.[11] Cette faveur doit avoir été accordée par Trajan à la colonie avant son départ pour la guerre parthique. Ce qui nous fait penser que les années 113–114 représenteraient la période la plus probable. On a aussi découvert des fragments de l'inscription d'édification du forum, qui avait été remplacée sur la façade de la *groma* et qui confirme le fait que le forum avait été construit pour la ville par son fondateur, l'empereur Trajan, avec l'argent du trésor impérial, sans pour autant que

7 LE BOHEC 1989, 363–364.

8 IDR III/2, 1.

9 PISO 2004, 518.

10 PETOLESCU 2006, 20–21.

11 PROTASE 1967, 48–61; BENEA 1983, 153–156, pl. IV-V; PISO 1996, 153–200; GUDEA 1997, nr. 12 (Z 1–15), nr. 18a (Z 1–7); OPREANU 2006.

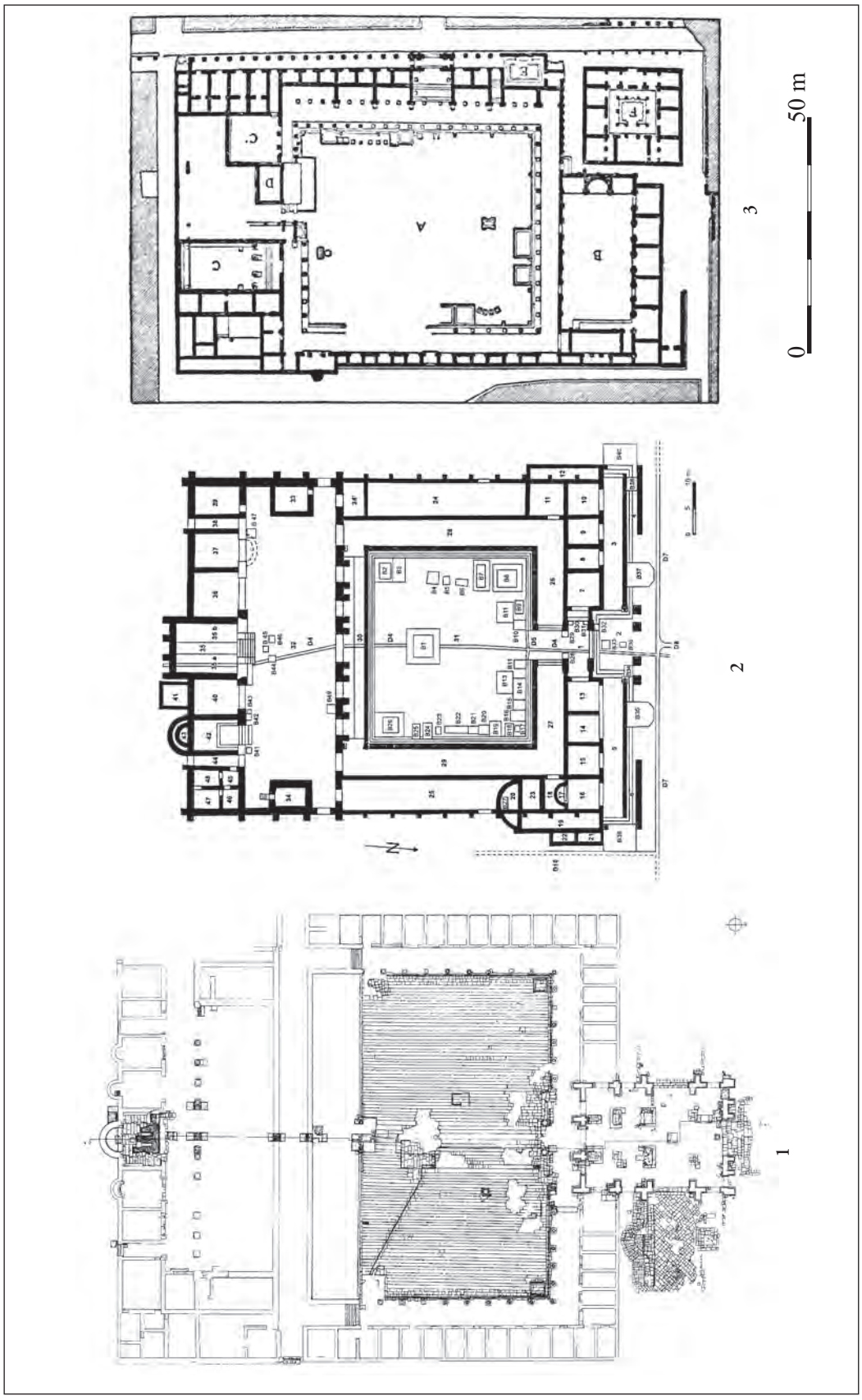


Fig. 1. 1. Plan de principia de Lambèse (après EUZENNAT 1994); 2. Plan du forum de Sarmizegetusa (après PISO 2006); 3. Plan du forum de Thamugadi (après EUZENNAT 1994).

Fig. 2. L'inscription de construction du *forum* de Sarmizegetusa (après DIACONESCU 2006–2007).

l'on puisse arrêter une date précise[12] (Fig. 2). Fait étrange, la reconstitution montre qu'il n'y a mention ni de la légion qui avait effectué les travaux, ni du gouverneur. Pour Lambèse, les données sont encore plus floues car on n'a pas conservé d'inscription de fondation. Ce qui figure sur la façade de la *groma* est l'inscription de reconstruction du temps de Gallien qui mentionne la IIIe Légion Auguste chargée d'effectuer les travaux. G. Willmanns estimait au XIXe siècle que les plus importants bâtiments du camp avaient été érigés entre 123 et 129 et que la légion se serait installée seulement après le discours d'Hadrien du 1er juillet 128[13]. Comme nous le faisions observer plus haut, même si Y. Le Bohec émet l'avis que la légion fût arrivée plus tôt, il estime toutefois que les bâtiments avaient été achevés seulement vers l'an 128. De toute façon, tous les spécialistes qui se sont penchés sur l'histoire du camp de Lambèse parlent du début de la période hadrianique[14] et non pas de Trajan. Il est donc fort probable que le forum de Sarmizegetusa a précédé de quelques années le quartier général de Lambèse. Au premier abord on pourrait être tenté d'estimer que les ressemblances entre les deux établissements, les deux bâtiments centraux et la chronologie des sites mènent vers la conclusion que Lambèse et surtout son quartier général serait une copie du plan déjà en cours de mise en œuvre du forum de Sarmizegetusa. Ce ne sont pourtant que des faux-semblants. Il existe un autre bâtiment central qui mérite d'être mentionné dans notre contexte: celui du camp de légion de Burnum[15]. Son plan a des points communs notables aussi bien avec celui du forum de Sarmizegetusa qu'avec celui du quartier général de Lambèse (Fig. 3). Ce bâtiment date de l'époque de Trajan. Le camp, peu connu de point de vue archéologique, a appartenu au Ie siècle de notre ère à la XIe Légion Claudia, qui a été par la suite mutée. Il existe 8 estampilles de la IIIIe Légion Flavia Felix qui y a été stationnée pendant l'époque flavienne (70–86)[16], jusqu'au moment où la Dalmatie devient une *provincia inermis*[17]. L'une[18] des estampilles illustrées correspond au type des plus anciennes retrouvées en Dacie, uniquement dans le quartier général du camp de la légion de Berzovia (Bersobis)[19], type daté entre 101–102[20]. M. Kandler[21], qui a effectué des recherches circonscrites dans ce monument et n'a pas trouvé de nouveaux éléments pertinents, estimait, en se fondant sur des critères stratigraphiques, que ce bâtiment était un forum (93 × 73 m) et non pas un commandement/quartier général, comme on l'avait jugé jusque-là (Fig. 3/1). Burnum

[12] DIACONESCU 2006–2007. La lecture proposée par I. Piso (PISO 2006, p. 211–214, fig. III/1) est erronée, suite au recollage incorrect des fragments de l'inscription. Par conséquent, l'interprétation du dernier auteur est tout aussi entachée d'erreur, car il s'agit de l'inscription d'édification du forum et non pas de l'inscription de fondation de la colonie (Récemment, I. Piso a accepté la nouvelle lecture et a reconnu son erreur, cf. PISO 2008, 321).

[13] RAKOB/STORZ 1974, 261 (note 25).

[14] RAKOB/STORZ 1974, 266.

[15] ZABELICKY 1979, Abb. 5.

[16] ZABELICKY 1979, p. 40–42.

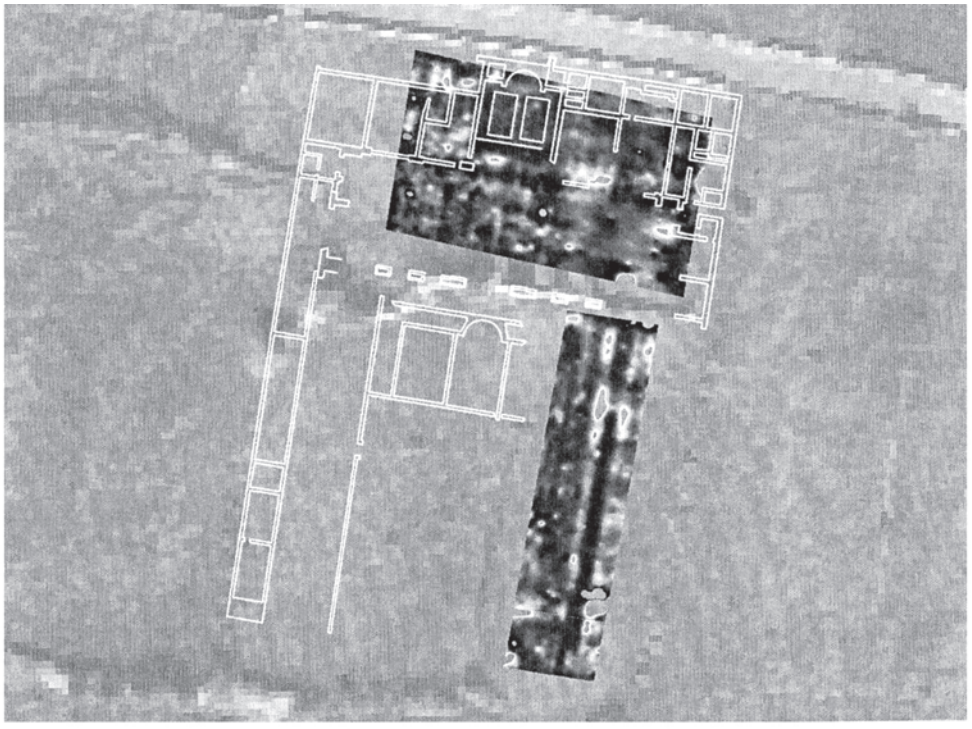
[17] GLAVIČIĆ/MILETIĆ 2008, 437–438.

[18] ZABELICKY 1979, Taf. 22/2.

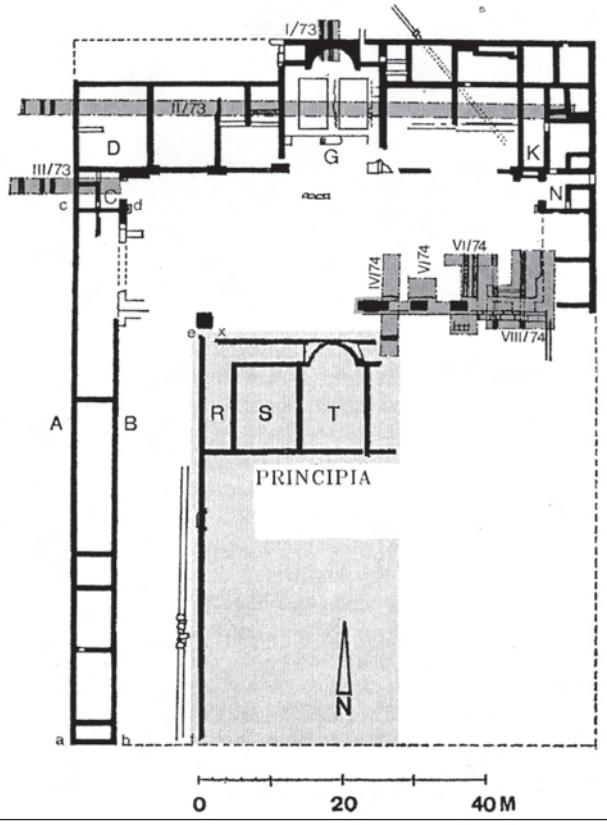
[19] FLUTUR 2002–2003, 157–162.

[20] OPREANU 2006, 54.

[21] M. Kandler, en ZABELICKY 1979, 9–15.



1



2

Fig. 3. 1. Le *forum* de Burnum; 2. Le *principia* et le *forum* de Burnum (après BOSCHI/CAMPEDELLI 2008).

est devenu *municipium* seulement en 118, sous Hadrien[22]. Il est difficile de croire que le forum ait été édifié avant ce moment[23]. Ce qui veut dire qu'il a été érigé quelques années après celui de Sarmizegetusa et quelques années avant le commandement de Lambèse. Il a été réalisé toujours par des militaires, comme le confirme M. Kandler. R. Fellmann, qui avait conclu qu'à Burnum il s'agissait d'un quartier général[24], accepte la nouvelle perspective proposée par M. Kandler, mais tient à préciser que le bâtiment plus réduit situé sur le même axe, qui se trouve dans la *piazza* du forum de Burnum, représente le quartier général de la XIe Légion Claudia[25] (Fig. 3/2). De plus, le savant suisse souligne que cela constitue une preuve de plus de la transformation ultérieure des camps en établissements civils (sur le modèle de Lopodunum[26]). Pour revenir à Sarmizegetusa, le cas de figure de Burnum représente la meilleure analogie que l'on peut établir: un ancien camp de légion qui devient un établissement civil tout en gardant sa forme, sa structure et ses fortifications[27]. Au centre, au-dessus de l'ancien quartier général de la XIe Légion Claudia, sur le même axe, on a érigé le forum plus vaste du nouveau *municipium*[28]. A remarquer la différence de statut urbain entre Sarmizegetusa et Burnum qui n'avait pas d'impact notable sur l'aspect extérieur des deux villes. La raison pour laquelle aussi bien à Burnum, qu'à Sarmizegetusa, le forum a été construit sur le modèle d'un commandement est en grandes lignes la même: l'édifice a été bâti sur l'emplacement d'un ancien camp de légion (voir le commentaire ci-dessous). Ce que nous pouvons conclure c'est que ce plan est, durant la période étudiée, le plan par excellence utilisé pour les *principia* légionnaires. M. Euzennat considérait que le plan du forum de Sarmizegetusa était une réplique fidèle du quartier général légionnaire, illustrant cette conclusion justement par le plan du commandement de Lambèse[29]. Ce type de plan n'a été utilisé ni lors de l'édification du forum de la colonie de Timgad ni de la colonie Ulpia Traiana Xanten, pour ajouter encore un exemple synchronique, les deux ayant été fondées avant le début de la guerre dace. Les deux colonies ont été conçues comme des villes à vocation civile, ayant des habitations qui avec le temps ont commencé à s'individualiser, les unes devenant des résidences somptueuses, pourvues de grands espaces intérieurs dédiés aux besoins d'habitation, où seulement une partie de la population était constituée de vétérans (Fig. 4). Sur l'emplacement de la colonie Ulpia Traiana Xanten, bâtie toujours autour de l'an 100, il avait existé deux camps auxiliaires et leurs établissements civils de l'époque de Claudius-Nero, et ensuite un relais militaire et un *vicus* pendant l'époque flavienne, encore plus étendus[30]. Mais ils ont conditionné uniquement le choix de l'emplacement de la colonie et non pas sa forme finale et ils n'ont pas eu d'impact sur le plan de la ville non plus, comme ce fut le cas pour les camps de légion.

Voyons à présent comment on explique concrètement la situation spéciale de la fondation de la colonie Sarmizegetusa et la source de ses caractéristiques d'origine militaire.

---

22 CIL III, 2828 = 9800.

23 La même opinion chez GLAVIČIĆ/MILETIĆ 2008, 438.

24 FELLMANN 1958, 129–131, Abb. 53.

25 FELLMANN 2000, 127.

26 A Lopodum, le forum, l'un des plus grands bâtiments romains des provinces occidentales (130 × 84 m), a été érigé au-dessus du premier camp auxiliaire, et a couvert une grande surface de celui-ci. Chose notable, son axe central respecte celui du camp. (cf. SOMMER 1998, 144). Ceci signifie que l'ancien commandement, beaucoup plus petit, a été inséré dans le nouveau forum, comme à Burnum et à Sarmizegetusa, même si cette thèse ne peut pas s'appuyer sur des indices archéologiques. La sauvegarde de l'axe du camp signifie en fait le maintien de l'axe de la *groma*.

27 ILAKOVAC 1984, 38.

28 Etat de choses confirmé par les nouvelles mensurations et prospections magnétiques, cf. BOSCHI/CAMPEDELLI 2008, 410.

29 EUZENNAT 1994, 201, fig. 5. I. Piso (PISO 2006) omet délibérément cette conclusion, même s'il cite cette étude.

30 LENZ 2006, Abb. 58–59.

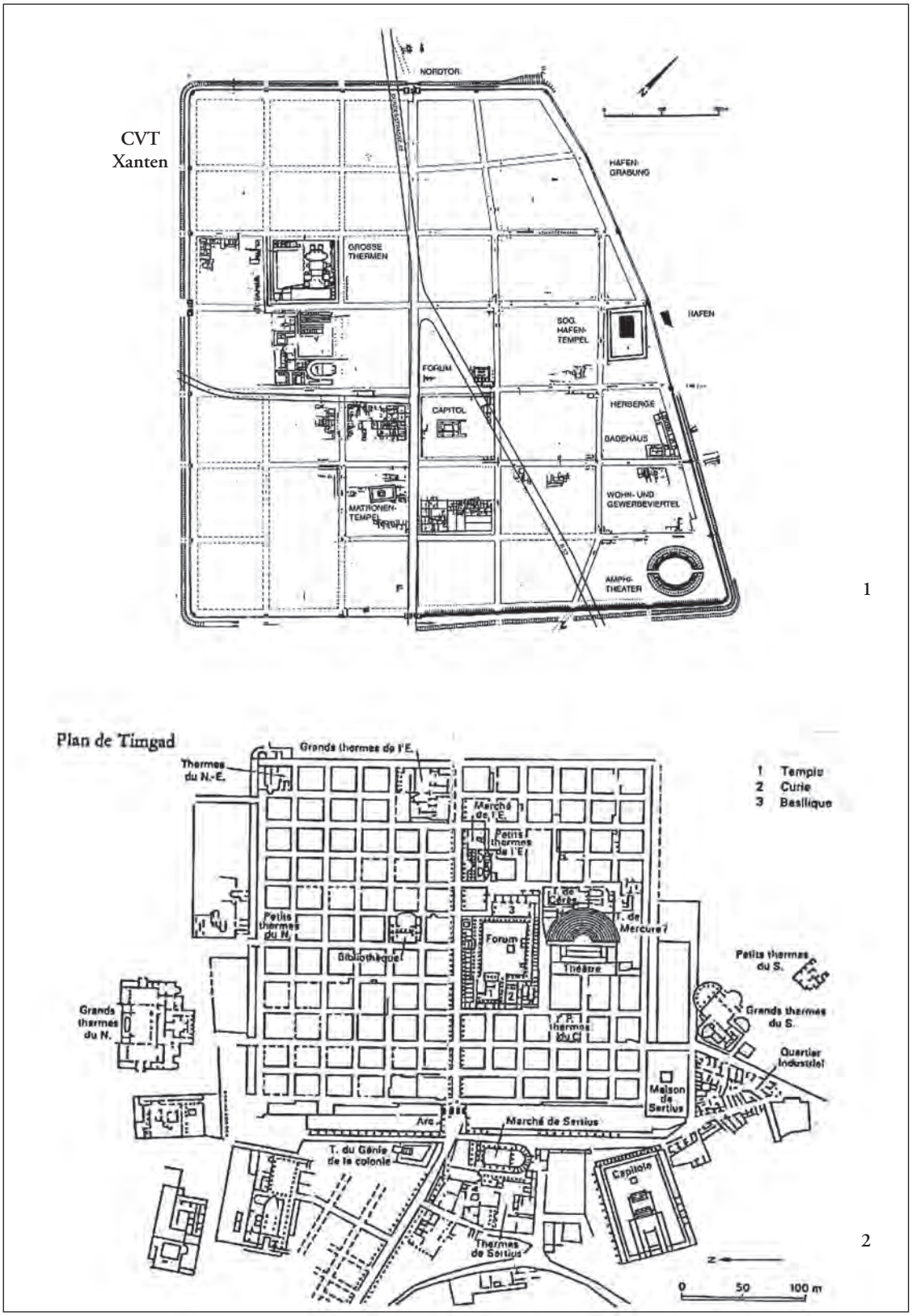


Fig. 4. 1. Le plan de CVT Xanten; 2. Le plan de Timgad.

Nous le disions tout à l'heure, la colonie a été bâtie dans une région qui seulement quelques années auparavant avait été en proie à une terrible guerre. Sur l'emplacement de la colonie il avait existé un camp de légion, qui a marqué dès le départ la forme de camp de la ville. Malgré la polémique qui a animé les esprits sur l'existence ou non d'un camp, aujourd'hui les choses sont claires. Sous le forum en pierre, sur le même axe, suivant la même orientation, on a fouillé un bâtiment rectangulaire, avec des parois en bois qui, d'après son plan et sa position, ne peut être que le quartier général d'un camp initial qui a existé depuis 102 jusqu'à la fondation de la colonie, même si les archéologues qui l'ont ramené à la lumière du jour ont insisté pour le désigner comme un premier forum en bois de la colonie (Fig. 5/1). Cette dernière hypothèse se voit invalider par la chronologie. Entre la fondation de la colonie, 108/110 et le début de l'édification du forum en pierre, probablement à partir de 113–114, il s'écoule trop peu de temps pour pouvoir logiquement concevoir l'existence d'un forum initial en bois. Une seconde objection que nous formulons à l'égard de cette hypothèse est qu'il est impossible d'établir qui a financé et exécuté ce forum: il est exclu que ce fût l'empereur car les bâtiments et travaux publics donnés par les empereurs ont été de tout temps en pierre. Or, Trajan a donné à la ville un forum en pierre. Il est tout aussi improbable que ce bâtiment fût exécuté avec de l'argent privé, car les premiers colons étaient en règle générale égaux de point de vue social et on n'a pas d'indice de citoyens plus fortunés pendant cette période[31]. Ce bâtiment en bois ressemble au quartier général du camp d'Inchtuthil (Fig. 5/2), aussi bien du point de vue du plan et de la structure que du point de vue des dimensions. On a remarqué que le commandement d'Inchtuthil était plus petit que celui des camps de légion. Ce qui s'explique par le caractère temporaire de ce bâtiment et par l'idée qui devait exister de le remplacer par un bâtiment plus grand, ce qui n'a pas eu lieu du fait que le camp a finalement été abandonné[32]. Cette explication pourrait s'appliquer au camp légionnaire de Sarmizegetusa qui a été construit en 102, à la fin de la première campagne de Trajan. Un passage de Dion Cassius renforce cette conclusion[33]. Ici, la question qui a fait couler le plus d'encre a été le sens de l'expression „*tò stratópedon en Zarmizegetouse katalipon"* et si ce qui y est mentionné c'était la Sarmizegetusa royale dace ou la nouvelle colonie de vétérans. Prenant en compte toutes les données des recherches récentes, nous estimons que l'auteur antique faisait référence à la colonie Dacica Sarmizegetusa de son temps[34], même s'il était en train de narrer des événements passés en 102. Ce „*stratópedon*" de Sarmizegetusa, interprété soit comme „camp", soit comme „légion", soit comme „armée"[35], devrait plutôt être entendu dans ce passage avec le sens de „commandement de l'armée d'occupation ", à la différence de garnisons ordinaires nommées les „*frourai*". Cela cadrerait aussi avec la fonction de Longinus de „*Traianou stratiárhen*" (*dux exercitus Traiani*) qui est mentionné dans le même ouvrage[36], de même qu'avec les résultats des fouilles archéologiques du forum de la colonie Ulpia Traiana Sarmizegetusa. Une autre analogie pour le plan du bâtiment en bois de Sarmizegetusa, notamment pour la rangée de pièces latérales que les découvreurs prennent pour des *tabernae*[37], est le commandement du camp de Drobeta (Fig. 6/1), qui doit avoir été construit pendant la même année 102, si l'on tient

[31] La situation était la même pour les débuts de Timgad (cf. BOHEC 2007, 324). C'est la raison pour laquelle le bâtiment en bois de la proximité du commandement en bois de Sarmizegetusa ne peut pas être ce que ses découvreurs aurait voulu qu'il soit, à savoir une habitation de *colonia*, mais, plus probablement, l'habitation d'un tribun de la légion, comme le démontrent les analogies avec Inchtuthil (PITTS/ST. JOSEPH, 1985)

[32] PITTS/ST. JOSEPH, 1985, 85–86, Fig. 11, Fig. 84.

[33] Cassius Dio, LXVIII, 9, 7.

[34] DAICOVICIU 1974, 111–116. L'avis que le texte renverrait à la Sarmizegetusa royale dace *(to basileion*) (cf. OPREANU 2000, 79–96; OPREANU 2006, 56; DIACONESCU 1997, 5–44) ne tient plus la route dans l'état actuel des recherches.

[35] GOSTAR 1976, 53–69.

[36] Cassius Dio, LXVIII, 12, 1.

[37] DIACONESCU 2008, 62.

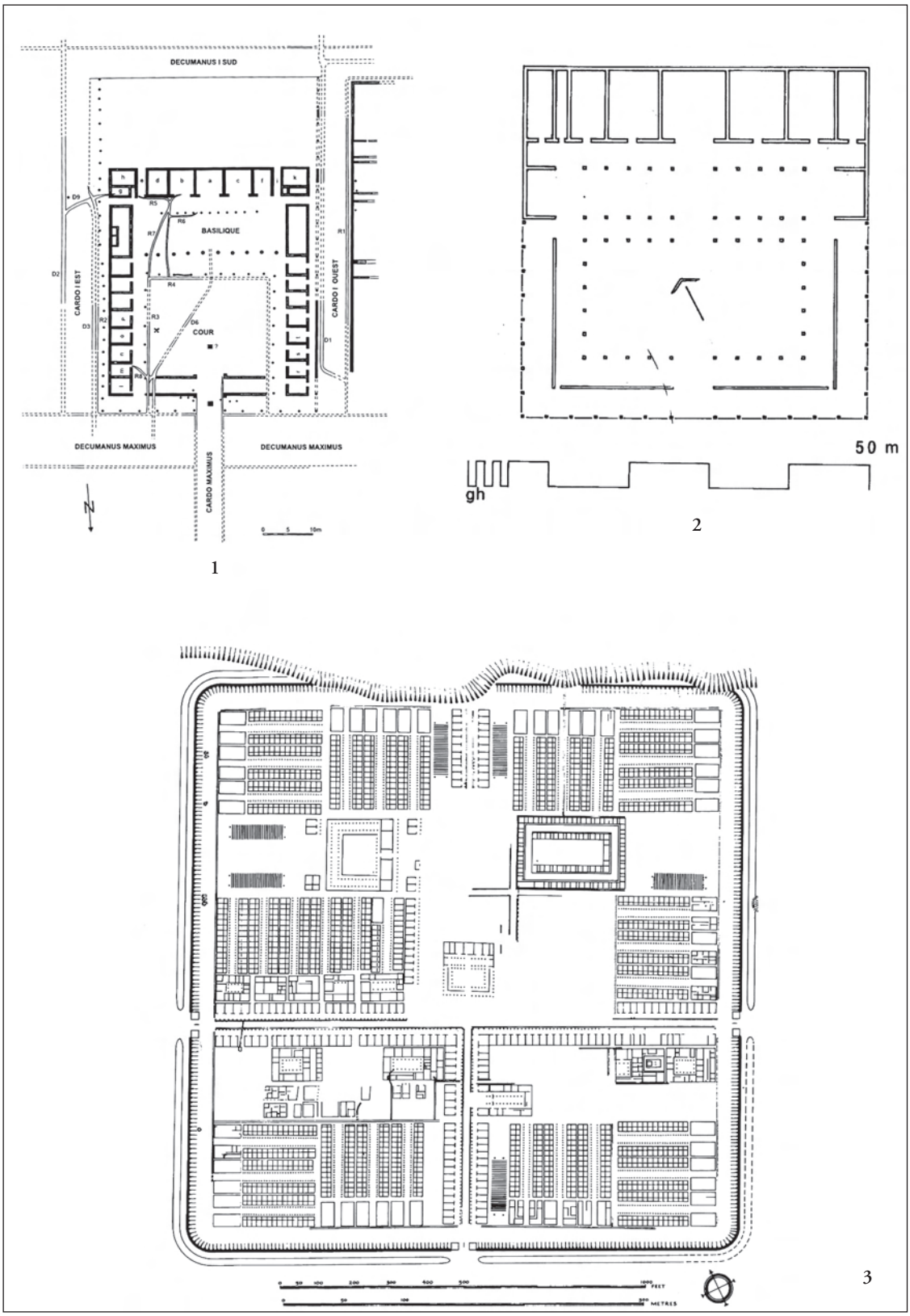


Fig. 5. 1. Plan de *principia* en bois de Sarmizegetusa (après PISO 2006); 2. Plan de *principia* en bois d'Inchtuthil (après EUZENNAT 1994); 3. Le plan de camp d'Inchtuthil (après PITTS/ST. JOSEPH 1985).

compte des préparations pour le début des travaux au grand pont sur le Danube, dont le portail se trouvait en face du camp. Les mêmes pièces latérales sont visibles dans le quartier général de Gemellae[38] (Fig. 6/2). Un autre commandement avec un plan semblable, même s'il a été bâti seulement au début du III^e siècle, est celle du camp auxiliaire de Bu Njem[39], en Tripolitaine, la ressemblance se faisant essentiellement sur le plan des pièces latérales qui donnent sur l'intérieur. En échange, le bâtiment en bois de Sarmizegetusa (Fig. 6/3) est différent de point de vue structurel de l'unique forum en bois, avec toutefois des fondations en pierre, récemment fouillé, de Waldgirmes (Fig. 6/4), en Allemagne. Celui-ci n'a que trois pièces (qui pourraient appartenir à la basilique), une pièce centrale rectangulaire (10 × 10 m) et deux autres pièces symétriques latérales, pourvues d'absides[40], ce qui s'écarte des sept pièces exigües du bâtiment de Sarmizegetusa[41]. Un bâtiment en bois n'est autre chose qu'une construction à caractère temporaire. Un bâtiment public dans une ville, un forum comme soutiennent les découvreurs, ne saurait l'être. N'oublions pas non plus que Waldgirmes ne se trouvait même pas dans une province clairement constituée. Ni l'empereur, ni les personnes privées ne pouvaient investir dans des édifices publics temporaires, qui ne soient utilisés que durant quelques années. Il est naturel par conséquent de penser que le quartier général en bois de l'ancien camp a continué à être utilisée par les colons vétérans jusqu'au parachèvement du commandement en pierre (constat confirmé d'ailleurs par les fouilles archéologiques), sur le modèle des éléments défensifs du camp qui ont continué à être fonctionnels pendant longtemps aussi.

Au moins à partir du moment de la fondation de Sarmizegetusa et jusqu'à la mort de Trajan, ce sera la résidence officielle des gouverneurs consulaires de Dacie. A part Decimus Terentius Scaurianus, l'épigraphie atteste aussi C. Avidius Nigrinus[42], qui s'est trouvé en Dacie soit entre 111–113[43], soit, selon d'autres spécialistes, entre 115–117[44]. L'analyse de découvertes archéologiques antérieures donne quelques éléments d'éclaircissement sur l'endroit où ces hauts fonctionnaires impériaux avaient leur siège. Suivant la typologie des estampilles de la IIII^e Légion Flavia Felix on a établi que les premiers bâtiments en pierre de la ville ont été deux *horrea*. Ils étaient placés dans deux *insulae* à proximité de la porte septentrionale, qui se trouvait sur l'axe d'entrée dans le forum, là où on débouchait sur l'amphithéâtre et les temples (Fig. 7). L'un d'eux était parallèle à l'enceinte nord et occupait, probablement une *insula* entière. Le second, plus petit, était orienté perpendiculairement sur l'enceinte nord. Dans la parcelle de terrain déterminée par le *cardo maximus* et les deux *horrea* on a fouillé un bâtiment compliqué (Fig. 8/1), qui a connu plusieurs phases et sous-phases de construction, comportant des termes et une cour, dénommé par les archéologues *praetorium procuratoris*, en se fondant sur de nombreuses inscriptions commandées par les procurateurs financiers de la Dacie Apulensis, fonctionnaires qui apparaissent suite à la réorganisation de la Dacie après les guerres marcomaniques. On connaît peu de choses sur la première étape de construction et d'utilisation de ce bâtiment. L'information la plus importante provient des 13 tuiles frappées de l'estampille de la IIII^e légion Flavia Felix, tout à fait semblables à celle des *horrea* (Fig. 8/2; 3). Comme les deux *horrea* ont été les premiers bâtiments en pierre, élevés avec l'argent du fisc et probablement achevés avant la campagne parthique, les deux *insulae* qu'ils délimitaient ne pouvaient pas demeurer vides.

[38] EUZENNAT/HALLIER 1986, fig. 9/r.

[39] REBUFFAT 1969–1970, 14–17; REBUFFAT 1969–1970 a, 107–121; REBUFFAT 1974–1975, 189–209, fig. 1–3.

[40] BECKER/KÖHLER 2001, 171–177, Abb. 1; 3; VON SCHNURBEIN 2003, 93–107, Abb. 7, 9.

[41] Cette différence fondamentale n'a point empêché I. Piso d'interpréter la comparaison de travers, sans tenir compte de la réalité, dans sa tentative de démontrer l'idée préconçue de l'existence d'un premier forum en bois à Sarmizegetusa (PISO 2006, 76).

[42] IDR III/2, 205.

[43] PETOLESCU 2006, 21.

[44] PISO 2004, 518.

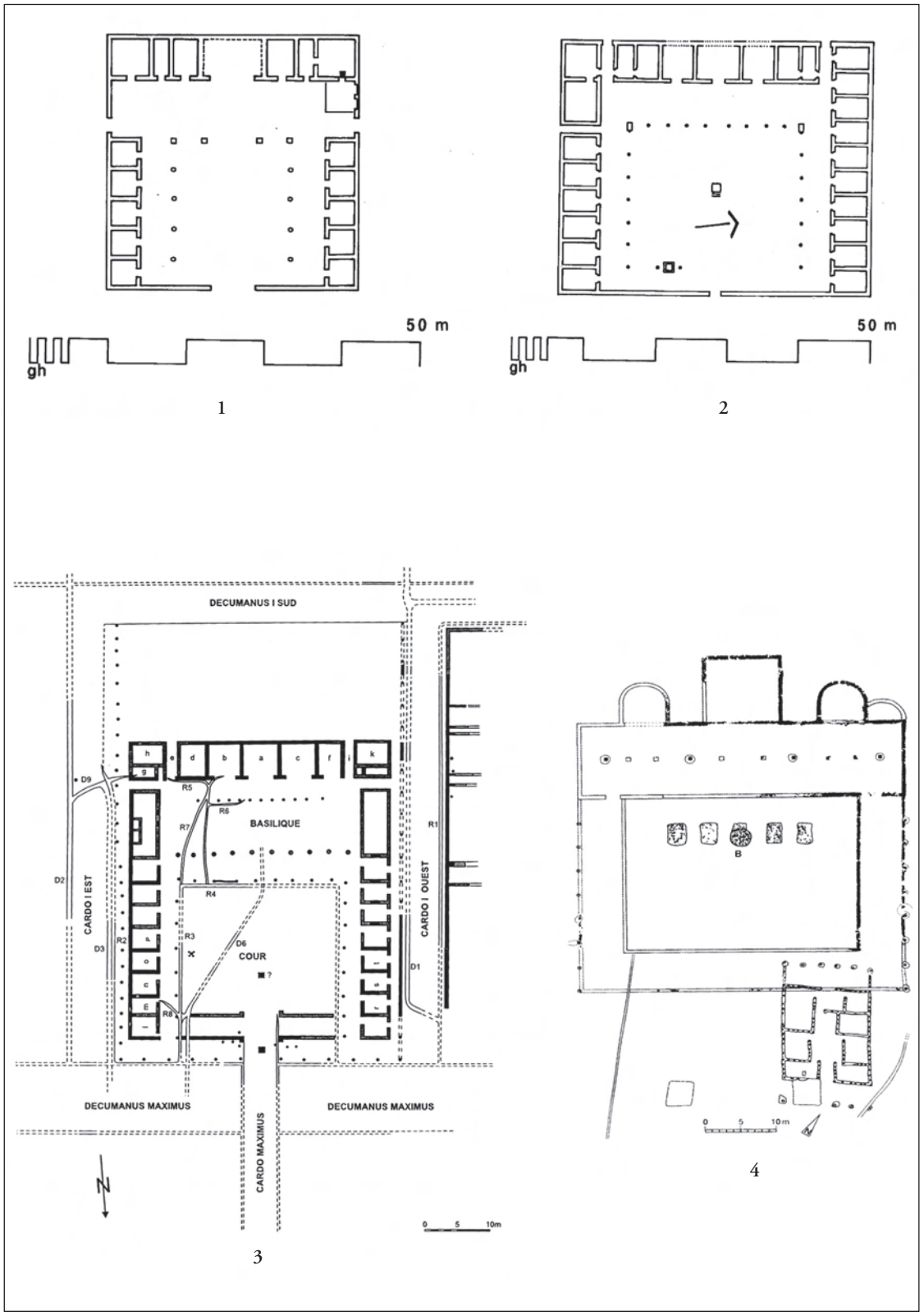
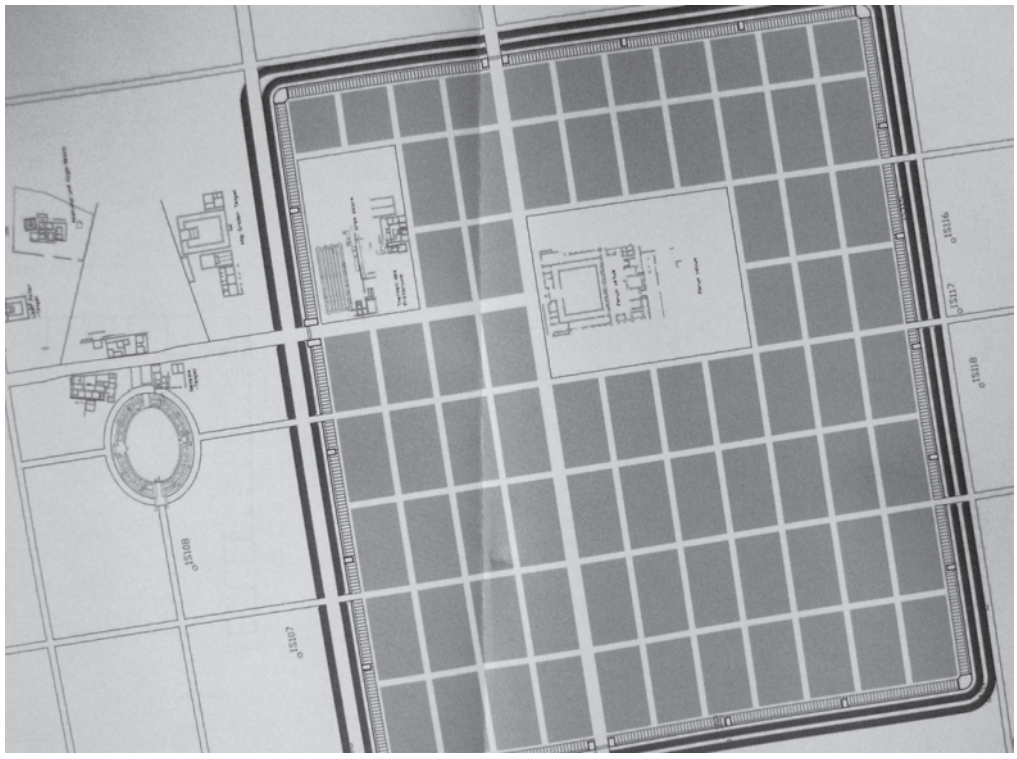
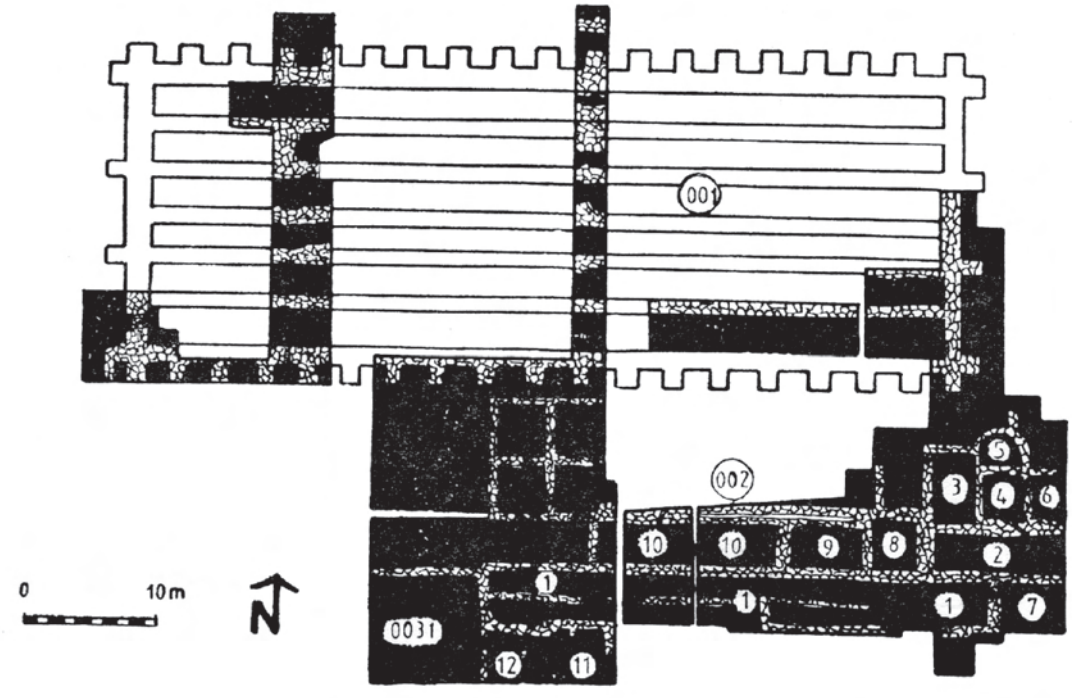


Fig. 6. 1. Le plan de *principia* de Drobeta; 2. Le plan de *principia* de Gemellae (après EUZENNAT 1994); 3. Le *principia* en bois de Sarmizegetusa (après PISO 2006); 4. Le plan de *forum* de Waldgirmes (après BECKER/KÖHLER 2001).

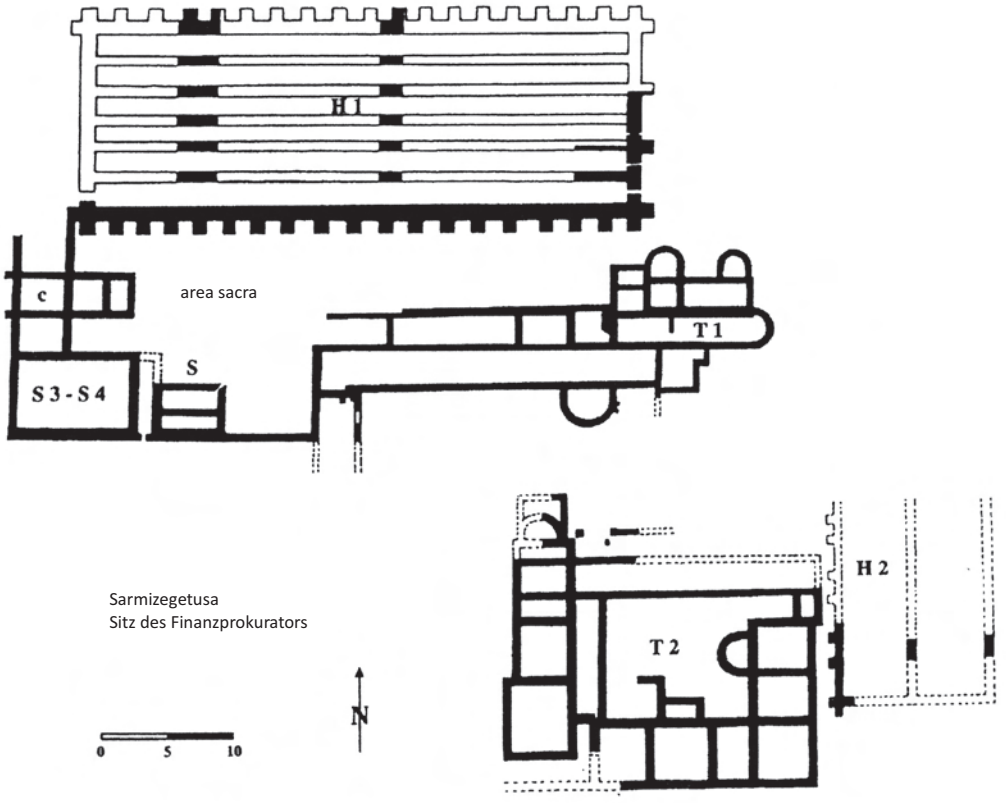


1

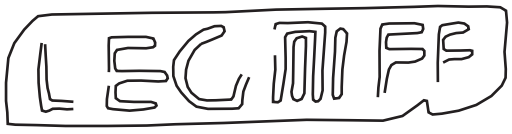


2

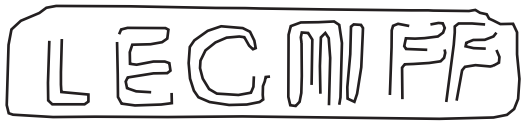
Fig. 7. 1. Plan de Ulpia Traiana Sarmizegetusa – reconstitution (après SCHÄFFER 2007);
2. Plan du *horreum* de Sarmizegetusa (après DAICOVICIU ET ALII 1983).



1



2



3

4

5

Fig. 8. 1. Plan du *praetorium procuratoris* de Sarmizegetusa (après SCHÄFFER 2007);
2–5. Estampilles tegulaires du *praetorium procuratoris* (après DAICOVICIU ET ALII 1983).

Comme dans cet espace aussi se trouvent des tuiles frappées du sceau de la légion, nous sommes d'avis que les deux *horrea* et les *insulae* qu'elles délimitaient formaient un seul et même ensemble. Il est très probable que le ou les bâtiments qui occupaient les deux *insulae* et qui à la fin du IIe siècle abritaient la résidence et les offices du procurateur financier de la Dacie Apulensis, le plus haut fonctionnaire impérial à résider à Sarmizegetusa à l'époque, aient représenté dès le début le *praetorium consularis Daciae*, qui gérait entre autres les deux *horrea*. De plus, dans ce bâtiment on a retrouvé de nombreuses tuiles portant l'estampille PR COS, *pr(aedia) co(n)s(ularis)* (Fig. 8/4), ce qui valide l'existence des domaines du gouverneur consulaire à Sarmizegetusa du temps de Trajan. Ces estampilles ont été découvertes dans le forum aussi, ce qui confirme leur datation précoce. La raison de notre digression a été de signaler une autre caractéristique militaire de Sarmizegetusa. Le gouverneur, surtout le gouverneur de la Dacie du temps de Trajan, était un *vir militaris*, qui était aux commandes de l'armée provinciale, ayant à sa disposition trois légions. Le fait que son habitation et ses offices occupaient deux *insulae* des 20 *insulae* de la ville, et que les *horrea* se trouvaient à proximité, comme dans les camps, constitue encore une différence par rapport à la *colonia* Timgad et une affinité de plus avec les camps. Même s'ils n'habitaient pas la ville, *equites singularii* et autres militaires qui remplissaient des fonctions diverses auprès du gouverneur, comme le centurion M. Calventius Viator de la IIIIe Légion Flavia Felix, *exercitator equites singularii*, se trouvaient quotidiennement autour du prétoire et, bien évidemment, dans d'autres quartiers de la ville aussi, ce qui induisait à celle-ci une touche soldatesque. Dans ce monde-là, les vétérans cultivaient aussi bien le sentiment du passé, époque à laquelle c'étaient eux qui portaient l'uniforme, que le sentiment du présent, en habitant des maisons avec leurs familles. Toujours est-il que l'ancienne ambiance militaire du camp flottait encore dans l'air. Il n'est pas inutile de préciser que les premiers diplômes de la province de Dacie, le diplôme de Ranovac et celui de Porolissum datent de 109[45], respectivement 110 de notre ère[46], ce qui montre que les démobilisations ont été faites seulement quelques années après la fin de la guerre.

Sarmizegetusa réunissait toutes les conditions pour que son forum se rapproche le plus possible des *principia* (Fig. 9). Après la guerre dace, tout l'empire se voit imposer un nouveau type d'urbanisme militaire. Même le Forum de Trajan à Rome révèle de telles tendances: la disposition de sa basilique dépend de point de vue typologique des *principia* (ou „Lagerfora")[47]. Le Forum de Trajan n'a pas subi des „influences" provenant du camp légionnaire, ce modèle a été „copié" délibérément pour le seul forum impérial qui célébrait explicitement une victoire militaire[48]. De par son plan et ornements, il évoquait, au cœur de Rome, la force de l'Empire et de son grand dirigeant militaire, Trajan[49]. Dans une province périphérique, comme la Dacie, fortement militarisée, qui avait été en proie à une guerre meurtrière, le forum d'une colonie de vétérans ne pouvait pas être envisagé de manière trop différente du quartier général d'un camp de légion. Le prestige du forum de Trajan à Rome, inauguré seulement quelques années avant l'édification du forum de Sarmizegetusa, a déterminé le plan de ce dernier[50]. Pratiquement, il y avait fort probablement des plans standard[51] établis par les ingénieurs militaires, les seules à même de tracer le réseau orthogonal de voirie urbaine, de dresser le plan des termes, des aqueducs[52] et autres, qui étaient appliqués soit pour les *principia*, comme dans le cas de Lambèse, soit pou les forums de

[45] GARBSCH 1989, 137–151.

[46] IDR I, 1.

[47] ZANKER 1970, 499–544.

[48] GROS 2000, 232, 249.

[49] GROS 1996, 219.

[50] GROS 1996, 224.

[51] DIACONESCU 2008, 61. Malheureusement, cet article "redécouvre" des idées articulées depuis longtemps par de grands scientifiques tels F. Drexel (1919), D. Atkinson (1942), sans pour autant les citer.

[52] Un exemple est la demande formulée par le procurateur de la Mauritanie Caesariensis de faire venir un ingénieur militaire de la IIIe Légion Auguste afin de réaliser le projet d'un aqueduc à Saldae (ILS, 5795)

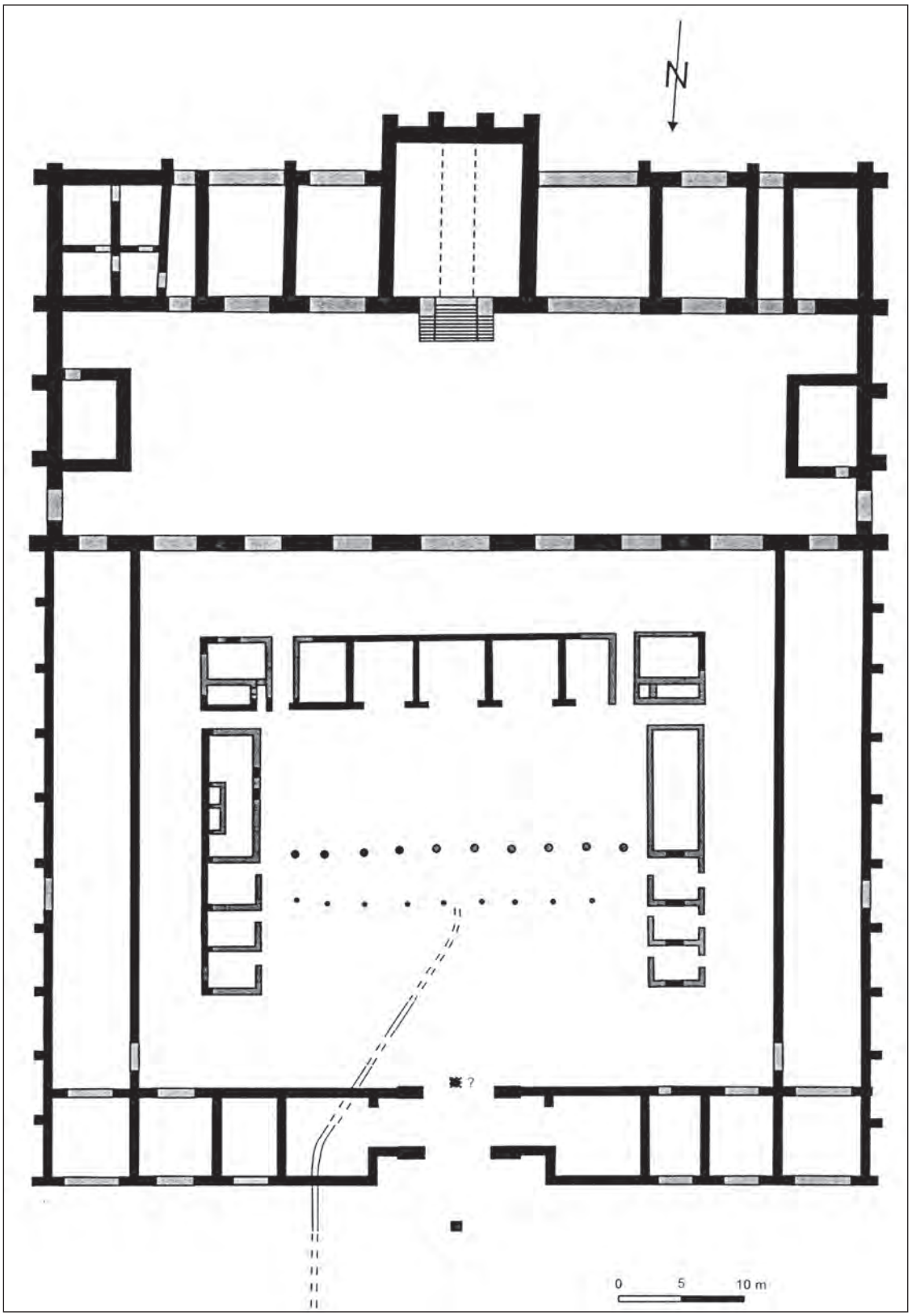


Fig. 9 – Le *forum* et le *principia* en bois de Sarmizegetusa (après PISO 2006).

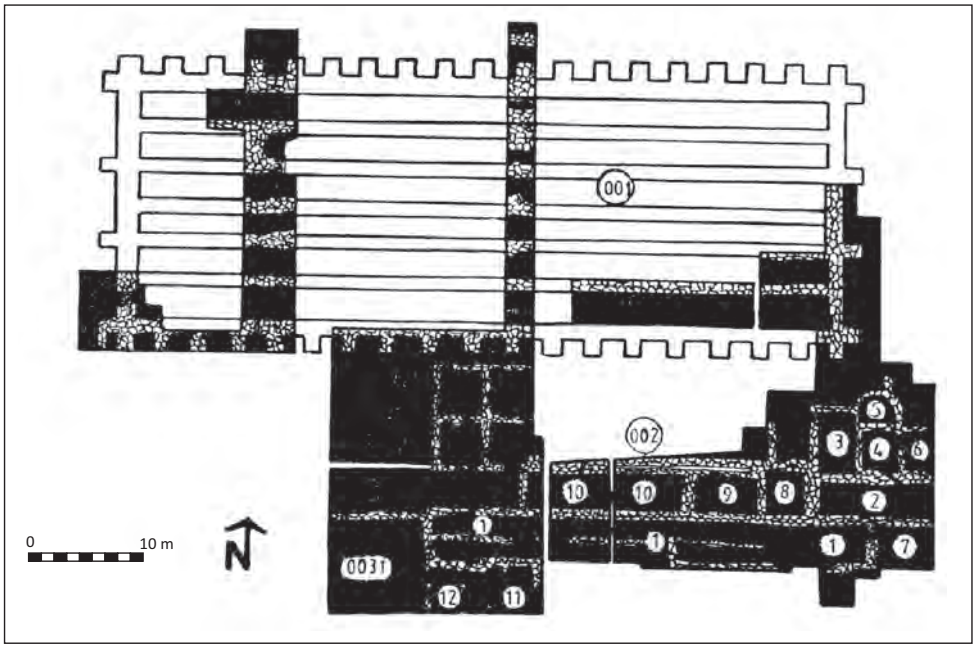


Fig. 10 – Plan du *horreum* de Sarmizegetusa (après DAICOVICIU ET ALII 1983).

villes installées par-dessus les anciens camps légionnaires, comme Sarmizegetusa ou Burnum. Un argument de plus est la présence dans le plan du forum de Sarmizegetusa et du commandement de Lambèse des deux nymphées sur la façade, de part et d'autre de la groma (Fig. 1). Les nymphées sont, d'ailleurs, les éléments typiques de l'urbanisme romain. Leur présence dans le camp de Lambèse avait probablement pour but d'apporter une touche de souplesse dans la vie des militaires habitués à la rigidité de l'architecture et de la vie dans le camp.[53]. Ceci constitue un excellent exemple de l'enchevêtrement des éléments civils et militaires de l'architecture romaine pendant cette période. De façon analogue, l'existence à Sarmizegetusa de la groma, dont le nom provient de l'instrument utilisé par les ingénieurs militaires, a la même signification. Il n'est pas dépourvu d'intérêt d'ajouter un autre exemple éloquent de la présence de l'architecture militaire dans la colonie Sarmizegetusa. Les plans des deux *horrea* que nous avons mentionnés sont différents des plans des *horrea* publics, comme on les connaît à Ostia, ou en Asie Mineure à Myra et Patara, par exemple[54], en échange ils sont semblables à ceux que l'on a retrouvés dans les camps et qui ont été utilisés par l'armée, comme en Britannia à Corbridge, Birrens et particulièrement à Chester et Inchtuthil où ils sont placés à proximité des portes, comme à Sarmizegetusa[55] (Fig. 10). Dans le camp de Lambèse un *horreum* de forme rectangulaire, avec contreforts, est placé dans une position semblable à celui de Sarmizegetusa, juste à proximité du mur d'enceinte, parallèle à celui-ci, ayant une surface d'environ 1000 mètres carrés[56].

Dès 1942, D. Atkinson avait formulé l'idée que les édifices militaires avaient atteint la maturité du type plus rapidement que les édifices civils. En d'autres mots, les forums civils ont

[53] La datation à l'époque de Gallien, cf. GROS 1996, 439, représente fort probablement uniquement la datation de sa réfection, comme dans le cas de la *groma*. Les deux *nymphea* de part et d'autre de la *groma* doivent avoir existé dès le début, du temps d'Hadrien, comme le démontre l'analogie avec Sarmizegetusa. Les inscriptions CIL VIII, 2658 et CIL VIII, 2657 représentent d'ailleurs uniquement des étapes de l'histoire des édifices. A Sarmizegetusa aussi, les deux *nymphea* sont devenus plus somptueux, en marbre et parés de sculptures seulement à l'époque des Sévères.

[54] GROS 1996, 471–473, fig. 525–531.

[55] RICKMAN 1971, Fig. 42, 45, 46, p. 235.

[56] PAPI/MARTORELLA 2007, 173–174, fig. 2–3.

suivi le modèle des bâtiments militaires du commandement des camps[57]. Une analyse récente des forums de Maurétanie Tingitane aboutit à des conclusions similaires pour cette province aussi[58].

Nous avons tenté de définir ce qui à juste titre peut être nommé une „ville militaire", telle la *colonia* Sarmizegetusa du temps de Trajan. Cette ville avait des fonctions administratives et de commandement militaire, abritait la résidence du gouverneur consulaire de la province et constituait à la fois un puissant foyer de diffusion de la romanisation et de la civilisation urbaine dans une province frontalière récemment constituée. La critique formulée par Y. Le Bohec à ce concept ne se justifie pas. Il avait bien raison en ce qui concerne Timgad, mais pour Sarmizegetusa la situation est différente. Nous pourrions affirmer, en le paraphrasant, que Sarmizegetusa n'est pas Timgad. La colonie dace est plus proche de Lambèse. Mais Sarmizegetusa est une ville, non pas un camp. La principale différence du plan du forum de Sarmizegetusa par rapport à Burnum, Lopodunum, ou au quartier général de Lambèse est représentée par ses dimensions plus réduites (Fig. 1). Plus exactement, c'est la *piazza* qui est beaucoup plus petite. Comme le *decumanus maximus* avait une position fixe, cet état de choses ne peut s'expliquer que par le fait que derrière le forum il existait un bâtiment ou un espace qui avait une destination quelconque qui devait être maintenue et qui représentait la limite jusqu'à laquelle on pouvait étendre le forum. Si l'on compare les espaces fermés et les espaces ouverts, il résulte que la *basilica* de Sarmizegetusa avait une surface plus grande que celle de Lambèse[59]. Reste à voir si la solution de reconstitution de la basilique proposée par l'équipe de chercheurs de Sarmizegetusa s'avère correcte, vu que son intérieur n'a pas été fouillé[60]. Il pourrait y avoir dans cet espace une rangée de colonnes ayant un rôle de séparation, ce qui réduirait la largeur supposée de l'édifice.

Ce que nous avons tenté de faire ressortir dans les pages de notre article constitue un véritable exemple de diversité régionale, une idée d'ailleurs chère au spécialiste français.

Coriolan Horaţiu Opreanu
Institute d'Archéologie et d'Histoire de l'Art Cluj-Napoca
choprean@yahoo.com

BIBLIOGRAPHIE

ATKINSON 1970
D. ATKINSON, Report on excavations at Wroxeter (the Roman city of Viroconium) in the County of Salop 1923–1927 (Oxford 1970).

BECKER/KÖHLER 2001
A. BECKER, H. J. KÖHLER, Das Forum von Lahnau-Waldgirmes. Dans Archäologie in Hessen. Neue Funde und Befunde. Festschrift für Fritz Rudolf Hermann (Rahden 2001), 171–177.

BENEA 1983
D. BENEA, Din istoria militară a Moesiei Superior şi a Daciei. Legiunea a VII Claudia şi a IIII Flavia Felix (Cluj-Napoca 1983).

BOSCHI/CAMPEDELLI 2008
F. BOSCHI, A. CAMPEDELLI, Archaeological Diagnostics Experiences at Burnum. Dans N. Marchetti, J. Thuesen (Eds.), Archaia. Case Studies in Research Planning, Characterisation,

[57] ATKINSON 1970, 353. Ses conclusions ont été confirmées par S.S. Frere à l'occasion de la publication des découvertes dans le forum de Caistor by Norwich (Venta Icenorum) (fouillé par D. Atkinson), où se trouvait aussi un „forum de type *principia*", cf. FRERE 1971, 1–26 (essentiellement p. 14).

[58] EUZENNAT/HALLIER 1986, 73–103.

[59] Pour la *basilica* de Lambèse voir LESCHI 1957, 189–196.

[60] PISO 2006, Fig. II/1.

Conservation and Management of Archaeological Sites. BAR International Series 1877 (Oxford 2008), 409–416.

DAICOVICIU 1974
H. DAICOVICIU, Cassius Dio şi Sarmizegetusa. Dans In memoriam Constantini Daicoviciu (Cluj 1974), 111–116.

DAICOVICIU ET ALII 1983
H. DAICOVICIU/D. ALICU/I. PISO/C. POP/A. SOROCEANU/C. ILIEŞ, Săpăturile din 1980 de la Ulpia Traiana Sarmizegetusa. Mat. şi Cerc. Arh. 1983, 246–277.

DIACONESCU 1997
A. DIACONESCU, Dacia under Trajan. Some Observations on Roman Tactics and Strategy. Dans N. Gudea (Hrsg.), Beiträge zur Kenntnis des römischen Heeres in den dakischen Provinzen (Cluj-Napoca 1997) (=ActaMuseiNapocensis 34, 1), 5–44.

DIACONESCU 2006–2007
A. DIACONESCU, Inscripţia monumentală de la intrarea în forul traianic al Sarmizegetusei. O reconsiderare. Ephemeris Napocensis 16–17, 2006–2007, 95–106.

DIACONESCU 2008
A. DIACONESCU, A Case of Hellenistic Influence on Roman Architecture. Military Headquarters and civilian Forums. Ephemeris Napocensis 18, 2008, 57–73.

EUZENNAT 1994
M. EUZENNAT, *Principia* militaires et forums civils. Dans La ciutat en el món romà. La ciudad en el mundo romano. Actes-Actas XIV Congrés Internacional d'Arqueologia Clàssica, Tarragona 5/11/9/1993, Vol. 1 (Tarragona 1994), 197–203.

EUZENNAT/HALLIER 1986
M. EUZENNAT, G. HALLIER, Les forums de Tingitane. Observations sur l'influence de l'architecture militaire sur les constructions civiles de l'Occident romain. Antiquités Africaines 22, 1986, 73–103.

FELLMANN 1958
R. FELLMANN, Die Principia des Legionslagers Vindonissa und das Zentralgebaude der römischen Lager und Kastelle (Brugg 1958).

FELLMANN 2000
R. FELLMANN, Die 11. Legion Claudia Pia Fidelis. Dans Les légions de Rome sous le Haut-Empire, ed. Y. Le Bohec (Lyon 2000), tome I, 127–131.

FLUTUR 2002–2003
A. FLUTUR, Stampilele tegulare ale legiunii a IV-a Flavia Felix de la Bersobis. Analele Banatului 10–11, 2002–2003, 157–162.

FRERE 1971
S. S. FRERE, The Forum and Baths at Caistor by Norwich. Britannia 2, 1971, 1–26.

GARBSCH 1989
J. GARBSCH, Das älteste Militärdiplom für die Provinz Dakien. Bayer. Vorgeschitsbl. 54, 1989, 137–151.

GLAVIČIĆ/MILETIĆ 2008
M. GLAVIČIĆ, Ž. MILETIĆ, Roman Epigraphical Monuments from Asseria and Burnum: the Role of Epigraphy in Recon structing the History Sites. Dans N. Marchetti, J. Thuesen (Eds.), Archaia. Case Studies in Research Planning, Characterisation, Conservation and Management of Archaeological Sites, BAR International Series 1877, (Oxford 2008), 435–444.

GOSTAR 1976
N. GOSTAR, Longinus. Dio Cassius LXVIII, 12, 1–5. Anu. Inst. Istor. „A. D. Xenopol" 13, 1976, 53–69.

GUDEA 1997
N. GUDEA, Der dakische Limes. Materialien zu seiner Geschichte. JahrbuchRGZM Mainz 44, 1997, 1–113.

GROS 1996
P. GROS, L'architecture romaine du début du IIIe siècle av. J.-C. à la fin du Haut-Empire 1. Les monuments publics (Paris 1996).
GROS 2000
P. GROS, La "militarisation" de l'urbanisme trajanien à la lumière des recherches récentes sur le Forum Traiani. Dans J. González (Ed.), Trajano emperador de Roma (Roma 2000) (Saggi di storia antica 16), 227–249.
ILAKOVAC 1984
B. ILAKOVAC, Burnum II. Die römische Aqädukt Plavno Pulje-Burnum. Bericht über die Forschungen 1973 und 1974 (Wien 1984).
LE BOHEC 1989
Y. LE BOHEC, La troisième légion Auguste (Paris 1989).
LE BOHEC 2007
Y. LE BOHEC, L'armée romaine en Afrique et en Gaule (Stuttgart 2007).
LENZ 2006
K. H. LENZ, Römische Waffen, militärische Ausrüstung und militärische Befunde aus dem Stadtgebiet der Colonia Ulpia Traiana (Xanten) (Bonn 2006).
LESCHI 1957
L. LESCHI, Ėtudes d'épigraphie, d'archéologie et d'histoire africaines (Paris 1957).
LOBÜSCHER 2002
T. LOBÜSCHER, Neuer Untersuchungen zum Umwehrung und Stadtenwicklung von Sarmizegetusa. Arch. Korrbl. 32, 1, 91–100.
OPREANU 2000
C. H. OPREANU, The Roman Fort at Grădiştea Muncelului (Sarmizegetusa Regia). Its Chronology and its Historical Meaning. Dans Daker un Römer am Anfang des 2 Jh. n. Chr. Im Norden der Donau (Timişoara 2000), 79–96.
OPREANU 2006
C. H. OPREANU, Activitatea constructivă a legiunii IIII Flavia Felix la nordul Dunării, în anii 101–117 d. Chr. Dans E. S. Teodor, O. Ţentea (Eds.), Dacia Augusti Provincia. Crearea provinciei (Bucureşti 2006), 51–74.
PAPI/MARTORELLA 2007
E. PAPI, F. MARTORELLA, I granai della Numidia. Antiquités Africaines 43, 2007, 171–186.
PETOLESCU 2006
C. C. PETOLESCU, Organizarea provincială a Daciei romane. Dans Dacia Augusti Provincia. Crearea provinciei. Catalogul expoziţiei (Bucureşti 2006), 17–26.
PISO 1996
I. PISO, Les estampilles tégulaires de Sarmizegetusa. Ephemeris Napocensis 6, 1996, 153–200.
PISO 2004
I. PISO, Zu den Fasten Dakiens unter Trajan. Dans H. Heftener, K. Tomaschitz (Hrsg.), Ad Fontes! Festschrift für Gerhard Dobesch zum fünfundsechszigsten Geburtstag am 15. September (Wien 2004), 515–518.
PISO 2006
I. PISO, Le forum vetus de Sarmizegetusa I (Bucureşti 2006).
PISO 2008
I. PISO, Les débuts de la province de Dacie. Dans I. Piso (Hrsg.), Die römischen Provinzen. Begriff und Gründung (Cluj-Napoca 2008), 297–331.
PITTS/ST. JOSEPH 1985
L. F. PITTS, J. K. ST. JOSEPH, Inchtuthil. The Roman Legionary Fortress. Excavations 1952–1965 (London 1985).
PROTASE 1967
D. PROTASE, Legiunea IIII Flavia Felix la nordul Dunării şi apartenenţa Banatului şi Olteniei de vest la provincia Dacia. Acta Mus. Napocensis 4, 1967, 48–61.

RAKOB 2001
F. RAKOB, Die Bauphasen des Groma-Gebäudes im Legionslager von Lambaesis. Mitt. DAI Rom 108, 2001, 7–40.
RAKOB/STORZ 1974
F. RAKOB, S. STORZ, Die Principia der römischen Legionslagers in Lambaesis. Vorbericht über Bauaufnahme und Grabungen. Mitt. DAI Rom 81, 1974, 2, 253–280.
REBUFFAT 1969–1970
R. REBUFFAT, Bu Njem 1968. Lybia Ant. 6–7, 1969–1970, 9–86 .
REBUFFAT 1969–1970 a
R. REBUFFAT, Bu Njem 1970. Lybia Ant. 6–7, 1969–1970, 107–158.
REBUFFAT 1974–1975
R. REBUFFAT, Bu Njem 1971. Lybia Ant. 11–12, 1974–1975, 189–241.
RICKMAN 1971
G. RICKMAN, Roman Granaries and Store Buildings (Cambridge 1971).
SCHÄFFER 2007
A. SCHÄFFER, Tempel und Kult in Sarmizegetusa. Eine Untersuchung zur Formierung religiöser Gemeinschaften der Metropolis Dakiens (Marsberg/Padberg 2007).
SCHNURBEIN 2003
S. VON SCHNURBEIN, Augustus in Germania and his new „town" at Waldgirmes east of the Rhine. Journal Roman Arch. 16, 2003, 93–107.
SOMMER 1998
S. SOMMER, Vom Kastell zur Stadt. Lopodunum und die CIVITAS VLPIA SVEBORVM NICRENSIVM. Dans H. Probst (Hrsg.), Ladenburg. Aus 1900 Jahren Stadtgeschichte (Ubstadt-Weiher 1998), 81–201.
ZABELICKI-SCHEFFENEGGER 1979
S. ZABELICKI-SCHEFFENEGGER, Burnum I. Erster Bericht über die Grabungen 1973 und 1974 auf dem Forum (Wien 1979).
ZANKER 1970
P. ZANKER, Das Trajansforum in Rom als Monument imperialer Selbstdarstellung. Arch. Anz. 85, 1970, 499–544.